HAL
open science

Notes sur les orchidées de l'Ile de la Réunion

Thérésien Cadet

To cite this version:

Thérésien Cadet. Notes sur les orchidées de l'Ile de la Réunion. L'Orchidophile, 1979, 37, pp.1295-1308. hal-04035662

HAL Id: hal-04035662

https://hal.univ-reunion.fr/hal-04035662v1

Submitted on 18 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

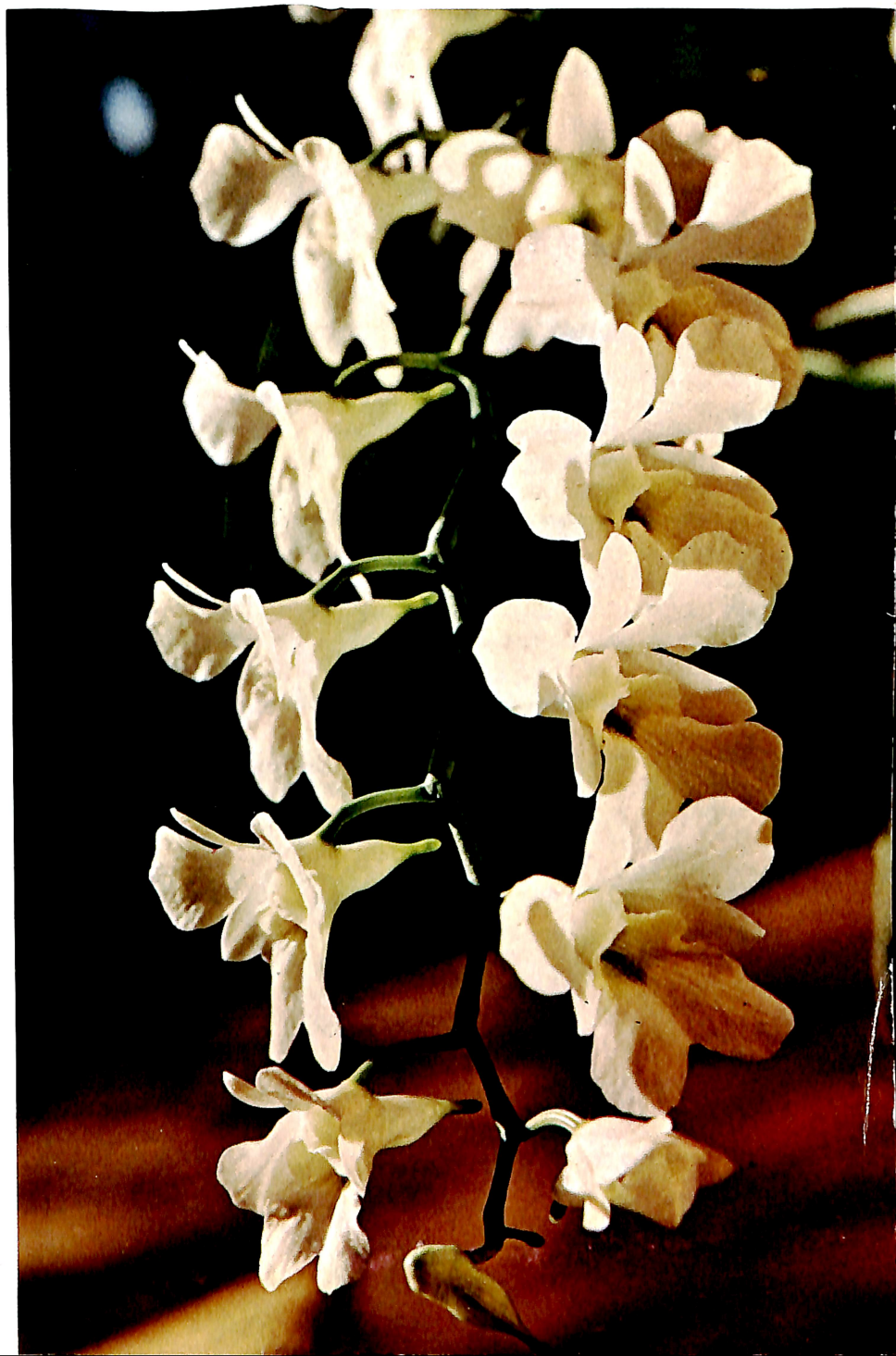
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

P. 3794

l'orchidophile

DIXIEME ANNEE CINQ PARUTIONS

bulletin n. 37 *juin 1979*



HERBIER DU MUSEUM PARIS

NOTES SUR LES ORCHIDEES DE L'ILE DE LA REUNION

par TH. CADET
Centre Universitaire de la Réunion

La Réunion, ancienne Ile Bourbon, est l'un des 4 départements français d'Outre-Mer depuis 1946. Avec l'Ile Maurice (ancienne Ile de France) et l'Ile Rodrigue, elle fait partie de l'Archipel des Mascareignes. Située dans l'Océan Indien à 700 km à l'Est de Madagascar, par 21° de latitude Sud, la Réunion bénéficie d'un climat tropical, mais l'influence des vent marins (alizés) et son relief très accusé (3069 m) et très tourmenté modifient sensiblement les caractéristiques d'un vrai climat tropical et introduisent de multiples variations locales sur le plan écologique.

Sur le plan biogéographique, les Mascareignes font manifestement partie de la région malgache. Les liens sont particulièrement évidents au niveau de la flore orchidéenne. Sur les 32 genres, actuellement recensés dans ces îles, seul Arnottia, genre monotypique affine des Cynorkis et Hederorkis, affine des Polystachya sont considérés comme endémiques, le 2ème existant aussi aux Seychelles. Tous les autres genres sont largement représentés dans la Grande Ile.

Les 3 principales études sur les Orchidées de la Réunion sont celles de Du Petit Thouars (1822), A. Richard (1828) et Ch. Frappier (in Jacob de Cordemoy, 1895). Une révision de cette famille est actuellement entreprise pour la Flore des Mascareignes.[1]

Malheureusement, ce travail n'est pas encore suffisamment avancé pour que nous puissons déjà présenter une liste complète des espèces réunionnaises. De nombreuses incertitudes sur le plan de le nomenclature ne sont pas encore levées concernant un certain nombre d'espèces créées par Frappier. Néanmoins, après avoir exploré depuis plus de dix ans la végétation naturelle de cette île, nous avons consigné des observations sur la distribution géographique, l'écologie et la phénologie de la plupart des espèces, observations qui, nous le pensons, peuvent intéresser les lecteurs. Les pages qui suivent n'ont pas d'autres prétention que d'être des notes de terrain.

AERANTHES Lindl.

Genre de la région malgache (Madagascar, Comores, Mascareignes) comprenant une quarantaine d'espèces dont 3 des Mascareignes.

A. arachnites (Thou.) Lindl.: épiphyte ou saxicole en sous-bois, dans les forêts humides ou semi-sèches à basse altitude (0-800 m). C'est une espèce encore commune à la Réunion. Elle existe aussi à l'île Maurice ainsi que dans l'île Rodrigue, où elle est devenue très rare. Fl. Déc.-Fév.

Aeranthes arachnites sépales 12 à 18 mm de long
(photo Marcel LECOUFLE)

A. strangulata Frapp.: plus rare que la précédente et cantonnée dans les restes de la forêt semi-sèche de l'Ouest de la Réunion, à basse altitu-

[1] Elle est faite par J. Bosser, Directeur de Recherches à l'ORSTOM. Il a bien voulu relire notre manuscrit et nous faire part de ses observations. Nous lui adressons nos remerciements.

de, où elle est épiphyte ou saxicole. Espèce à fleurs plus petites que celles de *A. arachnites.* Les feuilles sont aussi plus étroites et plus rigides.

Fl. Janv.-Fév.

Une troisième espèce, très rare, rencontrée en forêt humide, vers 800 mètres, n'a pas encore été décrite. Elle se rapprocherait de *A. tenella* Bosser de Madagascar.

Frappier (dans Cordemoy, Flore de l'île de la Réunion) a décrit un *A. hermanni* pour lequel nous n'avons pas trouvé de matériel s'y rapportant.

ANGRAECOPSIS Krzl.

Genre d'Afrique tropicale et de la Région malgache, représenté par une seule espèce dans les Mascareignes. *A. parviflora* (Thou.) Schltr. est épiphyte dans les forêts humides de basse et moyenne altitude (0-1 300 m). Vit aussi à Madagascar. Fl. Déc.-Fév.

ANGRAECUM Bory

Genre essentiellement africain et malgache comprenant environ 165 espèces, dont une trentaine pour les Mascareignes.

Frappier (dans Cordemoy, loc. cit.) a décrit pour la Réunion un certain nombre d'espèces, certaines d'après des plantes en fruits, Il n'est pas facile d'y rapporter le matériel que nous avons récolté. Nous ne donnons, dans la liste ci-dessous, que les espèces de Bory et de Petit Thouars, ainsi que certaines de celles de Frappier pour lesquelles il n'y a pas de doute possible.

A. calceolus Thou., *A. carpophorum* Thou., *A. caulescens* Thou.: 3 épiphytes des forêts humides ou semi-sèches de basse altitude, à fleurs petites et verdâtres. Fl. Déc.-Mars.

Angraecum calceolus 1/8
(photo Marcel LECOUFLE)

Angraecum calceolus 2,5/1
(photo Marcel LECOUFLE)

A. costatum Rich. ex Frapp.: espèce assez commune des forêts très humides de moyenne altitude à la Réunion (1.400-2.000 m). Nous pensons que *A. longinode* Boiv. ex Frapp. n'est qu'une forme de *A. costatum.* Fl. Déc.-Janv.

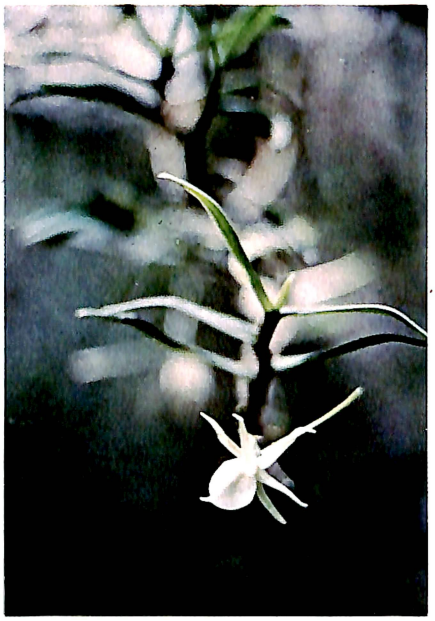
A. cuccullatum Thou.: petit épiphyte des forêts humides et chaudes, produisant une (rarement deux) fleur blanche, grande par rapport à la plante. Fl. Déc.-Fév.

Angraecum cucullatum 1/3
(photo Marcel LECOUFLE)

A. eburneum Bory: épiphyte ou saxicole dans les forêts de basse altitude, en zone humide et en zone plus sèche. Longue grappe de fleurs à labelle blanc, d'assez grande taille. Espèce couramment cultivée, bien connue des orchidophiles. Fl. Juin-Août.

Angraecum eburneum Typicum
(photo Marcel LECOUFLE)

A. expansum Thou.: épiphyte très commun en forêt hygrophile de moyenne altitude (1.000-2.000 m). Fl. Janvier.



Angraecum expansum 1/3
(photo Marcel LECOUFLE)

A. filicornu Thou.: Nous désignons provisoirement sous ce nom un Angraecum à feuilles étroites, repliées en gouttière, rigides, à fleurs blanches, à éperon très long. Epiphyte héliophile à moyenne altitude, peu fréquent.

A. inapertum Thou.: (pour mémoire). Nous n'avons pas de matériel récent se rapportant avec certitude à cette espèce.

A. liliodorum Frapp.: espèce rare, à grande fleur blanche solitaire, très odorante. Epiphyte ou saxicole à basse altitude (300-500 m) en zone humide ou semi-sèche. Vue fleurie en Déc. et Avril.

A. mauritianum (Poir.) Frapp.: actuellement, l'espèce d'Angraecum la plus commune à la Réunion. Existe aussi à l'île Maurice. Epiphyte ou saxicole dans les forêts de basse altitude jusqu'à 1.200 m dans les cirques. Floraison Janv.-Avr.

Angraecum mauritianum sépales 15 à 20 mm éperon 8 cm
(photo Marcel LECOUFLE)

A. multiflorum Thou.: espèce extrêmement commune à la Réunion dans les forêts humides de moyenne altitude (800-1.600 m). Fl. Nov.-Janv.

A. palmatum Thou. (pour mémoire). Cordemoy dit avoir rencontré cette espèce dans la vallée de la Rivière de St-Denis. Aucune récolte récente n'a été faite.

A. pectinatum Thou.: petite espèce

Angraecum pectinatum sépales 6 mm de long
(photo Marcel LECOUFLE)

très commune à fleurs blanches réduites, épiphyte dans les forêts hygrophiles de basse altitude. Fl. Déc.-Fév.

A. pingue Frapp.: épiphyte des forêts humides, à moyenne altitude (500-1800 mètres), à feuilles un peu crassulentes. Vue fleurie en Janvier.

A. ramosum Thou.: épiphyte au saxicole, hémisciaphile à héliophile, assez fréquente à basse altitude. Floraison Mars à Juillet.

Angraecum ramosum sépales 7 cm éperon 10 cm
(photo Marcel LECOUFLE)

A. triquetrum Thou.: épiphyte commun à toute altitude, hémisciaphile ou héliophile. Du Petit Thouars a utilisé ce binôme (Orch. Afr. tab. 49) pour désigner à la fois un vrai Angraecum, (en fruit) et un Jumellea (en fleurs). Comme notre Angraecum se reconnaît aisément à ses grosses capsules triquètres, nous adoptons le point de vue de Perrier de la Bathie qui lui associe le qualificatif triquetrum.

Observation: Nous avons récolté un certain nombre d'échantillons d'Angraecum qui n'ont pu encore être déterminés avec certitude. Il est possible que ce matériel puisse se répartir entre les espèces décrites par Frappier et n'appartenant pas à la liste ci-dessus. Il s'agit de:

A. appendiculatum Boiv. ex Frapp., *A. minutum* Boiv. ex Frapp., *A. nanum* Frapp., *A. observifolium* Frapp., *A. paniculatum* Frapp., *A. patens* Frapp., *A. pseudopetiolatum* Frapp., *A. tenuifolium* Frapp., *A. verruculosum* Boiv. ex Frapp.

L'auteur ne donnant pas toujours une description du fruit, il n'est pas exclu que certaines de ces espèces soient en fait des Jumellea.

ARNOTTIA A. Rich.

Genre endémique des Mascareignes, monotypique.

A. mauritiana A. Rich.: une humicole vivant souvent sur les troncs, plus rarement à même le sol. Assez commune en forêt humide à basse et moyenne altitude (300-1.600 m). Les fleurs sont purpurines, quelquefois blanches.
Fl. Août à Novembre.

BECLARDIA A. Rich.

Petit genre de 2 espèces, de Madagascar et Mascareignes.

B. macrostachya (Thou.) A. Rich.: épiphyte des forêts humides à toute altitude (300-1.800 m), assez commun.
Fl. Fév. à Juin. Existe aussi à Madagascar.

B. brachystachya (Thou.) A. Rich.: déjà considérée par Cordemoy comme très rare, nous ne l'avons pas rencontrée bien que parfaitement reconnaissable et distincte de l'espèce précédente par ses fleurs roses.

BENTHAMIA A. Rich.

Genre de la région malgache comprenant une trentaine d'espèces dont 5 ou 6 dans les Mascareignes.

B. latifolia (Thou.) A. Rich.: endémique de la Réunion, type du genre. Grande orchidée terrestre, encore commune le long des sentiers forestiers, à moyenne altitude (600-2.000 m). Les individus vigoureux peuvent atteindre un mètre. Fl. Janv. à Oct.

B. nigrescens Schltr.: épiphyte humicole, très commun dans les forêts humides à toute altitude. Fl. Fév.-Avr.

Observation: le matériel dont nous disposons est homogène. Nous n'avons pas pu reconnaître les 2 variétés *(secundiflora* et *borbonica)* mentionnées par Perrier de la Bathie.

B. spiralis (Thou.) A. Rich.: espèce terrestre ou humicole, commune à toute altitude (300-2.100 m). Fl. Fév.-Avril.

Observation: Les spéciments indéterminés que nous possédons peuvent se répartir en 2 lots qui correspond vraisemblablement à 2 des 3 espèces mentionnées par Cordemoy mais placées

par lui dans le genre Habenaria: *H. secundiflora* (Frapp.) Cordem., *H. longa* (Frapp.) Cordem., *H. erinacea* (Frapp.) Cordem.

BULBOPHYLLUM Thou.

Grand genre pantropical comprenant environ 200 espèces pour la seule région malgache. Une quinzaine d'espèces à la Réunion.

B. caespitosum Thou.: (pour mémoire). Nous n'avons pas de matériel récent identifiable à cette espèce.

B. clavatum Thou.: épiphyte très commun dans les forêts humides à basse altitude (300-900 m). Aisément reconnaissable à ses épis coudés sur le pédoncule d'un rouge sombre presque noir, et dont les fleurs sont encastrées dans l'axe dilaté. Fl. Sept.-Janv.

B. commersonii Thou.: épiphyte ou saxicole peu commun dans les forêts humides ou semi-sèches de basse altitude (100-700 m). Fl. Avril-Juillet.

B. compressum Frapp.: épiphyte assez rare de la forêt hygrophile de moyenne altitude (900-1.300 m). Espèce reconnaissable à son pseudobulbe monophylle et sa hampe florale arquée, descendante. Vue fleurie en Février et Octobre.

B. conicum Thou.: épiphyte peu commun des forêts humides de basse altitude (300-800 m). Fl. toute l'année.

B. cylindrocarpum Boiv. ex. Frapp.: épiphyte assez fréquent dans la forêt hygrophile de moyenne altitude (1.200-1.500 m). Fl. Février-Mai.

B. incurvum Thou.: épiphyte rare. Forêt humide de basse altitude (400 m) Vu fleuri en Octobre.

B. macrocarpum Boiv. ex. Frapp.: espèce humicole peu fréquente à moyenne altitude (900-1.500 m). Se rapproche de *B. pachypus* Schltr. de Madagascar. Floraison: Janvier-Février.

B. nutans Thou.: épiphyte très commun dans les forêts à moyenne altitude (800-1.700 m). Floraison: Janvier-Juillet.

B. occultum Thou.: espèce très reconnaissable à son large épi triquètre et de couleur jaunâtre. Assez commun dans les forêts de basse altitude où il est épiphyte ou saxicole. Fl. Oct.-Nov.

Bulbophyllum occultum Inflorescence de 15 à 25 cm
(photo Marcel LECOUFLE)

B. pendulum Thou. (pour mémoire). Aucun spécimen de nos récoltes ne se rapporte avec certitude à cette espèce.

B. prismaticum Thou.: Nous donnons ce nom à un Bulbophyllum très commun dans nos forêts humides de basse altitude (200-900 m). Floraison de Septembre à Février. Frappier dit ne pas avoir retrouvé cette espèce. Nos échantillons ont pourtant bien l'allure de la plante représentée par la planche 108 bis de Du Petit Thouars.

B. variegatum Thou.: épiphyte com-

Bulbophyllum variegatum 2/1
(photo Marcel LECOUFLE)

mun à basse altitude (200-900 m), en forêt humide. Fl. Décembre-Janvier.

Observations: Certaines de nos récoltes sont restées indéterminées. Elles seront, après études, probablement rattachées à l'une ou l'autre des espèces décrites par Frappier: *B. curvibulbum, B. Cordemoyi, B. herbula, B. lineare, B. nervulosum.*

CALANTHE R. Br.

Genre tropical représenté aux Mascareignes par 2 espèces dont une non encore décrite.

C. sylvatica (Thou.) Lindl.: plante terrestre affectionnant les sous-bois des forêts humides à toute altitude (0-1.700 mètres). C'est une espèce très variable quant à la couleur des fleurs (blanche, lilas, pourpre) et la forme du labelle. Croît aussi à Madagascar et Maurice. Floraison: Janvier-Février.

Calanthe sylvatica sépales et pétales de 2 à 2,5 cm (photo Marcel LECOUFLE)

Calanthe sp.: vit en petites colonies, à basse altitude, en mi-ombre. Croît aussi à Maurice. Floraison: Avril-Juin.

CIRRHOPETALUM Lindl.

Genre essentiellement indo-malais avec une espèce africaine et une de la région malgache.

C. longiflorum (Thou.) Schltr.: épiphyte ou saxicole. Plante assez commune des forêts de basse altitude, humides ou semi-sèches. Il existe deux formes qui vivent en mélange: l'une à fleurs purpuracées, l'autre à fleurs jaunes striées de rouge. Fl. Déc.-Janv.

Cirrhopetalum longiflorum labelle de 5 cm (photo Marcel LECOUFLE)

CORYMBIS Thou.

(= *Corymborchis* Thou.). Genre pantropical d'une vingtaine d'espèces, essentiellement indo-malais. Une seule espèce aux Mascareignes, type du genre.

C. corymbosa Thou.: orchidée terrestre maintenant très rare. Nous ne connaissons que 2 stations, situées en zone semi-sèche mais près des berges de torrents permanents (altitude 150 m et 400 m). Floraison ?

CRYPTOPUS Lindl.

Petit genre de la région malgache comprenant 3 espèces, dont une aux Mascareignes type du genre, avec une sous-espèce endémique de la Grande Ile.

C. elatus (Thou.) Lindl.: une des plus belles orchidées indigènes de la Réunion. Encore assez commune, en épiphyte dans les forêts humides et semi-sèches à basse altitude. Fl. Déc.-Janv.

Cryptopus elatus sépales 2 cm ∅ 4 cm
(photo Marcel LECOUFLE)

CYNORKIS Thou.

Genre essentiellement de la région malgache comprenant environ 130 espèces. La Réunion abrite une quinzaine d'entre elles, toutes terrestres ou humicoles, géophytes, vivant parfois sur les troncs où peut s'accumuler un peu d'humus.

C. boryana Lindl.: terrestre, çà et là le long des sentiers dans la végétation arbustive hygrophile (1.000-2.000 m).
Floraison: Avril-Mai.

C. coccinellioides (Frapp.) Schltr.: espèce humicole très commune, discrète, se développant en mi-ombre ou en pleine lumière, à moyenne altitude jusqu'à 2.000 m. Floraison: Février-Mai.

C. fastigiata Thou.: espèce terrestre de pleine lumière, se rencontrant çà et là à basse altitude (0-700 m) dans les clairières forestières, le long des sentiers et dans les fissures des coulées de lave modernes. Fl. Janvier-Février.

Cynorkis fastigiata labelle 10 à 15 mm
(photo Marcel LECOUFLE)

C. purpurascens Thou.: le plus grand Cynorkis de la Réunion, à fleurs violettes. C'est une terrestre hémisciaphile à héliophile, commune à moyenne altitude (800-1.400 m) le long des sentiers, en lisière forestière et dans la végétation arbustive peu dense. Floraison: Décembre-Avril. Egalement à Madagascar.

C. squamosa (Poir.) Lindl.: le plus commun des Cynorkis réunionnais. Les multiples inflorescences à fleurs voyantes (1 cm de diamètre, grand labelle blanc violacé, strié et tacheté de pourpre) égayent le sous-bois des forêts humides d'Août à Novembre, à basse et moyenne altitude (300-1.400 m).

Observation: Il est probable que les plantes décrites par Frappier sous les noms de *Amphorchis reticulata, A. dis color, A. variegata,* ne soient que des formes de ce *Cynorkis squamosa* très polymorphe.

Notre matériel indéterminé appartenant au genre Cynorkis, venant surtout des régions altimontaines (1.700-2.400 mètres) se répartit en 6 lots correspondant très probablement à 6 des nombreuses espèces décrites par Frappier dans le genre Hemiperis, qui a été ramené par Perrier de la Bathie au rang d'une section du genre Cynorkis. L'énumération des 21 espèces de Frappier serait fastidieuse. Le lecteur pourra se référer à la Flore de Jacob de Cordemoy (pp. 235-252). Nous ignorons ce qu'est le *Cynorkis cordemoyi* que Frappier place dans le groupe des *C. fastigiata* et *purpurascens.*

DISA Berg.

Genre africain, avec 5 espèces pour la région malgache. Une seule, endémique, à la Réunion.

Disa borbonica Balf.: une orchidée terrestre croissant dans la végétation éricoïde altimontaine (1.800-2.200 m). La plante entière est riche en anthocyanes, lui donnant une teinte rouge-violacé. Fl. Janvier-Avril.

DISPERIS Swartz.

Genre d'Afrique tropicale et australe, de l'Inde et de la région malgache.

D. oppositifolia (Thou.) Swartz: petite espèce humicole assez rare. Rochers moussus en sous-bois des forêts humides de basse altitude (200-500 m).
Floraison: Août-Septembre.

D. tripetaloides (Thou.) Lindl.: espèce terrestre ou humicole, plus commune que la précédente. Se rencontre en mi-ombre (sentier, sous-bois de la forêt semi-sèche ou des fourrés peu denses). (0-600 m). Fl. Janvier-Juillet.

D. discolor (Thou.) Frapp.: (pour mémoire). Nous n'avons pas de matériel récent de cette espèce, ni de celle que Frappier a décrite sous le nom de *D. guttata.*

EULOPHIA R. Br.

Genre pantropical riche en espèces dont 2 (peut-être 3) des Mascareignes.

E. pulchra (Thou.) Lindl.: orchidée terrestre inféodée au sous-bois de la forêt semi-sèche, à basse altitude. N'est pas très commune et fleurit en Février.

E. scripta (Thou.) Lindl. (nom vernaculaire = Corne de Bouc): Epiphyte ou saxicole en mi-ombre ou sur les branches exposées. Forêt humide ou semi-sèche à basse altitude (0-600 m).
Floraison: Octobre-Novembre.

Eulophia scripta pétales 12 à 15 mm
(photo Marcel LECOUFLE)

L'espèce typique a des fleurs d'un jaune verdâtre tacheté de marron. Il existe une forme à fleurs jaunes sans taches, que Frappier attribue à *Eulophia concolor* (Thou.) Lindl. D'après la planche Du Petit Thouars (tableau 45), cette dernière espèce a des feuilles courtes et larges, à limbe guère plus long que la gaîne. Nous n'avons pas de matériel correspondant, non plus que pour une 4ème espèce:

E. plantaginea (Thou.) Lindl. - Frappier également ne l'a pas rencontrée. Elle est probablement exclusivement malgache.

Gastrodiae (Auxopus?): colonie dense de cette orchidée saprophyte, peu commune
(photo Th. CADET)

GASTRODIAE

Nous avons récolté une orchidée de cette tribu que nous n'avons pu nommer. Il s'agit peut-têre d'un *Auxopus*.

GOODYERA R. Br.

(Voir Gymnochilus). Perrier de la Bathie ne mentionne pas ce genre pour les Mascareignes.

GYMNOCHILUS Bl.

Petit genre de 2 ou 3 espèces de la région malgache. Perrier de la Bathie indique qu'il existe 2 espèces aux Mascareignes: *G. nudum* (Thou.). Blume et une deuxième qui est probablement celle désignée sous le nom de *Goodyera viscosa* Rchb. f. dans Jacob de Cordemoy. Nous n'avons récolté de matériel d'aucune de ces 2 espèces. Nous ignorons ce qu'est le *Goodyera rufa* Frapp.

HABENARIA Willd.

Genre d'environ 400 espèces des régions chaudes du globe.

H. citrina Thou.: terrestre assez commune de 600 à 1.000 m, en forêt humide, le long des sentiers.
Floraison: Août-Octobre.

Observation: Nous traitons provisoirement cette espèce avec le genre Habenaria. La nomenclature la concernant a besoin d'être revue.

H. praealta (Thou.) Spreng.: grande orchidée terrestre dépassant 1 m de haut, assez fréquente en sous-bois des forêts humides à moyenne altitude (600-1.200 m). Longue inflorescence dressée de fleurs verdâtres.
Floraison: Août-Octobre.

H. sigillum Thou.: terrestre, assez fréquente en sous-bois des forêts humides de basse altitude (300-800 m). Aisément reconnaissable à ses tiges à feuilles distiques, souvent penchées et terminées par une inflorescence redressée à fleurs blanc-verdâtre.
Floraison: Mai à Septembre.
Nous distribuons le reste de notre matériel, n'appartenant pas aux 2 espèces précédentes nettement caractérisées, entre deux des 3 espèces de Frappier, mais la détermination reste incertaine.

H. undulata Frapp.: terrestre, très commune dans les clairières, le long des sentiers forestiers, en zone humide, et la végétation éricoide altimontaine (1.400-2.200 m). Fl. Février à Avril.

H. chloroleuca Frapp.: terrestre, commune en sous-bois de forêt très humide (800-1.400 m). Se distingue bien de la précédente par ses feuilles plus largement ovales, bien groupées au sommet de la tige et à disposition hélicoïdale nettement visible à l'état végétatif. Floraison de Mars à Mai.
Nous possédons un seul spécimen d'une plante qui ne peut être attribuée à aucune des espèces précédentes, ni a *H. ventricosa* Frapp. Celle-ci aurait un éperon moitié plus court que l'ovaire, renflé en massue et à extrémité aiguë, Sur notre échantillon, l'éperon est plus long que l'ovaire, fortement écarté de lui, à extrémité renflée et uncinée.
Nous ignorons ce que peuvent être *H. richardi* (Frapp.) Cordem, *H. quadrifolia* Frapp. et *H. commersoniana* Cordem., placés dans une autre section (Platanthera) du genre tel que le conçoit l'auteur. Il s'agit peut-être d'ailleurs d'un autre genre, car les 3 espèces sont groupées avec *H. citrina* Thou. qui est proche des Cynorkis.

JUMELLEA Schltr.

Genre d'une cinquantaine d'espèces, essentiellement de la région malgache. Frappier mentionne (sous le nom générique de Angraecum) 9 espèces qui sont certainement des Jumellea. Le matériel que nous avons récolté se répartit entre les 7 espèces suivantes:

J. divaricata (Frapp.) Schltr.: petit épiphyte rare, dans la forêt semi-sèche. Floraison: Janvier.

J. fragrans (Thou.) Schltr.: épiphyte très commun dans les forêts humides à basse et moyenne altitude (400-1.500 mètres). Floraison: Janvier-Mars. Les feuilles séchées sont utilisées pour faire une infusion d'un goût agréable.

J. neglecta (Boiv. ex Frapp.) Schltr.: il semble que c'est ce binôme qu'il faut appliquer au Jumellea représenté sur la planche de Du Petit Thouars en même temps que l'*Angraecum triquetrum*. C'est un épiphyte extrêmement fréquent dans les forêts humides de moyenne altitude (900-2.000 m). Floraison: Novembre-Avril.

Jumellea fragrans: épiphyte encore assez fréquent dans les forêts humides. Les feuilles séchées sont utilisées en infusion. (photo Th. CADET)

Liparis species (pris à la Réunion en 1969 et non identifié). **2/1**
(photo Marcel LECOUFLE)

J. recta (Thou.) Schltr.: espèce surtout saxicole, parfois épiphyte à la base des troncs, rencontrée exclusivement en sous-bois de la forêt semi-sèche. Floraison Décembre-Janvier.

J. recurva (Thou.) Schltr.: saxicole, hémisciaphile à franchement héliophile. Forêt claire et végétation arbustive de la zone semi-sèche (500-1.000 m). Vu fleuri en Octobre et Février.

J. stenophylla (Frapp.) Schltr.: épiphyte peu fréquent de la forêt hygrophile de moyenne altitude (700-1.000 m). Vu fleuri en Novembre.

Observation: Nous avons des spécimens d'un Jumellea indéterminé qui ne se rapportent à aucune des 2 autres espèces décrites par Frappier: *J. stipitata* (Boiv. ex Frapp.) Schltr. et *J. nutans* (Frapp.) Schltr.

LIPARIS L.C.

Genre pantropical comprenant une cinquantaine d'espèces dans la région malgache. Le matériel de la Réunion dont nous disposons appartient à une douzaine d'espèces dont 5 seulement ont été déterminées avec certitude.

L. bernieri Frapp.: petite espèce se développant à la base des troncs moussus, en forêt très humide (1.200-1.500 mètres). Floraison: Février-Mars.

L. caespitosa (Thou.) Lindl.: petit épiphyte se rencontrant çà et là en forêt humide, à moyenne altitude (1.400 m). Vu fleuri en Février.

L. caulescens Boiv. ex Frapp.: espèce très hygrophile et sciaphile, fréquente sur les berges des ravins en forêt humide (300-1.300 m). Floraison Février-Avril.

L. disticha (Thou.) Lindl.: épiphyte ou saxicole assez commun en forêt hygrophile ou semi-sèche, à toute altitude (200-1.500 m). Floraison toute l'année.

L. flavescens (Thou.) Lindl.: Nous n'avons pas de spécimen se rapportant avec certitude à cette espèce. D'après Frappier, elle est terrestre, en sous-bois (600-1.300 m) et fleurit de Janvier à Mars.

L. purpurascens (Thou.) Lindl.: très petite espèce humicole et sciaphile. Une seule station connue (forêt de la

Mare Longue St-Philippe, 500 m). Vue fleurie en Mai.

Observation: Le reste de notre matériel n'a pu être attribué à l'une ou l'autre des espèces suivantes citées par Frappier: *L. reflexa* Lindl. (?), *L. scaposa* Boiv. ex Frapp., *L. flammula* Frapp., *L. punctilabris* Frapp., *L. nectarina* Frapp., *L. verrucosa* ? Frapp.

NERVILIA Commers. ex. Gaudich.

Genre tropical surtout africain, connu par une seule espèce aux Mascareignes, également présente à Madagascar.

N. simplex (Thou.) Schltr. (pour mémoire). Nous n'avons pas rencontré cette espèce. Un Nervilia a été vu à l'état végétatif dans le Massif de la Montagne (500 m).

OBERONIA Lindl.

Une seule espèce dans la région malgache.

O. disticha (Lam.) Schltr.: épiphyte commun surtout dans la forêt humide de basse altitude (300-900 m). Floraison Mars à Septembre.

OECEOCLADES Lindl.

Une seule espèce de ce genre a été signalée aux Mascareignes.

Oe. monophyllum (Rich.) Garay et Taylor: elle est décrite à l'île Maurice. Frappier la signale avec doute à la Réunion. Une orchidée à l'état végétatif récoltée récemment et mise en culture n'a pas encore fleuri. Il pourrait s'agir de cette espèce.

OEONIA Lindl.

Genre de la région malgache comprenant 6 espèces dont une a été signalée à la Réunion.

Oe. volucris (Thou.) Dur. et Schinz: (pour mémoire). Nous n'avons pas ren-

Oeoniella polystachys: espèce très rare à la Réunion, plus répandue à Madagascar (photo Th. CADET)

contré cette espèce. Frappier la dit rare.

Nous ignorons ce qu'est l'*Oeonia erostris* (Frapp.) Cordem. Il s'agit peut-être de la deuxième espèce d'Oeoniella des Mascareignes dont parle Perrier de la Bathie.

OEONIELLA Schltr.

Petit genre de la région malgache comprenant, d'après Perrier de la Bathie, 3 espèces dont une pourrait être la plante désignée sous le nom de *Oeonia erostris* dans la Flore de Jacob de Cordemoy. Nous n'avons rencontré qu'une espèce.

Oe. polystachya (Thou.) Schltr.: saxicole, rarissime, récoltée une fois dans le Massif de la Montagne, à l'altitude 350 m. Fleurie en Août. Plus commune à Madagascar.

Oeoniella polystachys sépales et pétales 12 à 15 mm
(photo Marcel LECOUFLE)

PHAIUS Lour.

Genre de l'Afrique et de l'Asie tropicale, riche d'une cinquantaine d'espèces. Trois d'entre-elles se rencontrent à la Réunion. La dénomination ne pose pas de problème pour une seule espèce.

Ph. tetragonus (Thou.) Reichb. f.: terrestre, encore commune dans le sous-bois des forêts humides de basse altitude (100-1.000 m). Floraison Avril - Juin.

Ph. longibracteatus (Moore) Frapp. Nous désignons provisoirement sous ce binôme un Phaïus rarissime, récolté, (fleuri en Janvier) une seule fois (Basse Vallée, St-Philippe, à 750 m) ayant le port de *Ph. tetragonus* mais caractérisé par ses longues bractées florales.

Phaius tetragonus pétales 25 mm
(photo Marcel LECOUFLE)

Un troisième Phaïus à fleurs pourpres, assez commun à la base des troncs en forêt très humide, de 500 à 1.300 m n'est pas mentionné per Frappier. Il paraît voisin du *Ph. pulchellus* Kraenzl., malgache.

PLATYLEPIS A. Rich.

Petit genre d'Afrique tropicale et surtout de la région malgache. Une espèce aux Mascareignes.

P. occulta (Thou.) Rchb. f.: espèce terrestre peu fréquente, en sous-bois des forêts de basse altitude (300-800 mètres), le long des sentiers. Floraison Janvier-Mars.

POLYSTACHYA Hook.

Genre pantropical, dont 5 espèces dans les Mascareignes.

P. cultriformis (Thou.) Lindl.: épiphyte ou saxicole assez fréquent en forêt humide ou semi-sèche (700-1.400 m). Floraison: Janvier-Mars.

Polystachya cultriformis sépales 8 mm
(photo Marcel LECOUFLE)

Polystachya mauritiana sépales 3 à 6 mm
(photo Marcel LECOUFLE)

P. fusiformis (Thou.) Lindl.: espèce plus rare, épiphyte parfois humicole, à caractère hémisciaphile. Récoltée à moyenne altitude (800-1.200 m). Floraison Janvier-Février.

P. mauritiana Sprengel: épiphyte ou saxicole assez fréquent en zone humide et semi-sèche. Préfère les hautes branches plus ou moins exposées, le sous-bois de la forêt claire ou de la végétation arbustive (100-1.000 m). Floraison Janvier à Avril.

Observation: Deux autres espèces ne sont pas encore décrites. Elles ne sont pas fréquentes et vivent en épiphyte dans la forêt hygrophile de basse altitude (300-800 m).

Polystachya mauritiana
(photo Marcel LECOUFLE)

SACCOLABIUM Blume

Ce genre, tel que le conçoit Schlechter, est représenté seulement en Asie du Sud-Est et Insulinde. Dans l'attente d'une mise à jour de la nomenclature concernant les espèces des Mascareignes, nous les désignons par les noms utilisés par Frappier.

S. microphyton Frapp.: une minuscule orchidée épiphyte. Forêt hygrophile d'altitude 1.600 m. Vue fleurie en Janvier.

S. squamatum Frapp.: plante épiphyte assez fréquente dans les forêts humides et chaudes de la Réunion (300-900 m) présente aussi à Maurice.

S. striatum (Thou.) Frapp. (= *Angraecum striatum* Thou.): plante épiphyte ou saxicole, plus ou moins héliophile. Assez commune dans les forêts humides de moyenne altitude jusque dans la végétation éricoïde altimontaine (1.000-2.000 m). Flor. Sept.-Févr.

S. sp.: une espèce proche de la précédente, mais à inflorescences plus courtement pédonculées et plus densi-

flores. Assez commune dans la forêt hygrophile de moyenne altitude (600-1.500 m), où elle vit en épiphyte.

Floraison: Janvier-Mars.

SATYRIUM L.

Genre essentiellement africain avec quelques espèces asiatiques. Une seule espèce à la Réunion.

S. amaenum (Thou.) A. Rich.: un géophyte commun dans la prairie altimontaine et la végétation arbustive peu dense, depuis 1.200 m jusqu'à 2.200 m. Floraison: Février-Avril. Egalement à Madagascar.

Observation:

Observation: *Satyrium rosellatum* Thou.: est plus probablement un Cynorkis. C'est un géophyte humicole qui affectionne les colonies de sphaignes et autres mousses dans les lieux humides, le long des sentiers forestiers (900-1.700 m). Floraison: Oct.-Nov.

SOLENANGIS Schltr.

Petit genre africain et malgache de 2-3 espèces.

S. aphylla (Thou.) Summh. (= *Gussonuea aphylla* (Thou.) A. Rich.): épiphyte sans feuille, à fleurs verdâtres. Rare dans la forêt semi-sèche (600 m).

BIBLIOGRAPHIE

AUBERT DU PETIT-THOUARS, 1822 - *Histoire particulière des plantes Orchidées recueillies sur les trois îles australes d'Afrique*, Paris.

BOSSER J., 1969 - *Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar X: Espèces nouvelles du genre Cynorkis Thou.* Adansonia, sér. 2, 9, 3 : 343-359.

BOSSER J., 1969 - *Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar XI: Sur les affinités des genres Cryptopus Lindl. et Neobathiea Schltr.* Adansonia, sér. 2, 9, 4 : 539-547.

BOSSER J., *1971* - *Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar XV: Nouvelles espèces du genre Aeranthes Lindl.* Adansonia, sér. 2, 11, 1 : 81-93.

BOSSER J., 1971 - *Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar XVII: Révision du genre Phaïus Lour.* Adansonia, sér. 2, 11, 3 : 519-543.

BOSSER J., 1976 - *Le genre Hederorkis Thou. (Orchidaceae) aux Mascareignes et aux Seychelles.* Adansonia, sér. 2, 16, 2 : 225-228.

FRAPPIER Ch., 1895 - *Orchidées in Jacob de Cordemoy, Flore de l'île de la Réunion.* Klincksieck Ed., Paris.

FRIEDMANN F. et GUEHO J., 1977 - *Plantes indigènes de l'île Rodrigues.* Revue agricole et sucrière de l'île Maurice, 56, 1 : 1-20.

MOORE S., 1877 - *Orchideae* in *Baker J.-G., Flora of Mauritius and the Seychelles.* London, 557 p.

PERRIER DE LA BATHIE H., 1941 - *Orchidées.* Tomes 1 et 2 in *Humbert H., Flore de Madagascar.*